

La renaissance du chanvre

Originaires d'Asie, la plante a été largement cultivée, au Moyen Âge, dans la vallée d'Anjou. Elle servait à différents usages domestiques. La graine pressée donnait de l'huile, de la glu ou du savon ; le tourteau résiduel nourrissait les animaux. Enfin, la fibre défibrée produisait le fil pour la toile, la ficelle et le cordage. Le chanvre a connu son âge d'or, à partir du XVIIIe siècle, avec la fabrication des toiles à voile et de linge. Deux grandes fabriques étaient installées à Angers et à Beaufort-en-Vallée.

Un siècle plus tard, le chanvre disparaît au profit des fibres tropicales, coton et jute, et des câbles métalliques.

Reconnu comme un « éco-produit »

Qui aurait parié, en 1965, sur l'avenir d'une coopérative de semences à Beaufort-en-Vallée ? Aujourd'hui, elle regroupe 80 sociétaires exploitant quelque 600 ha en Maine-et-Loire pour une production d'environ 1000 tonnes largement exportée vers l'Europe du Nord.

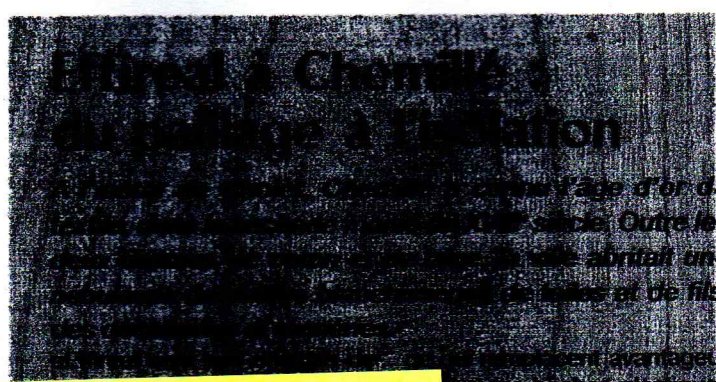
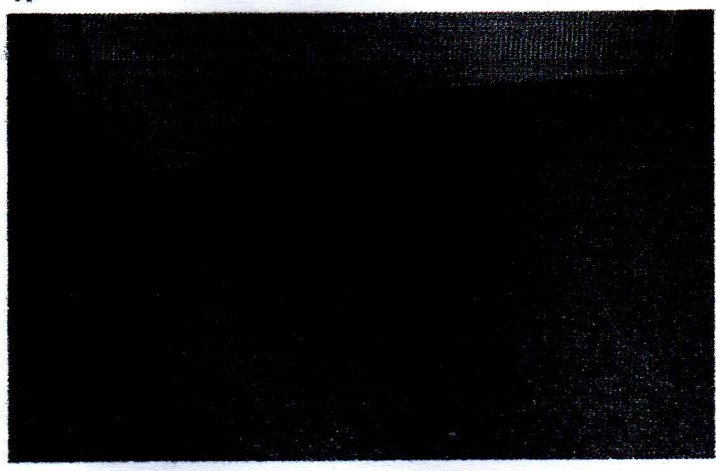
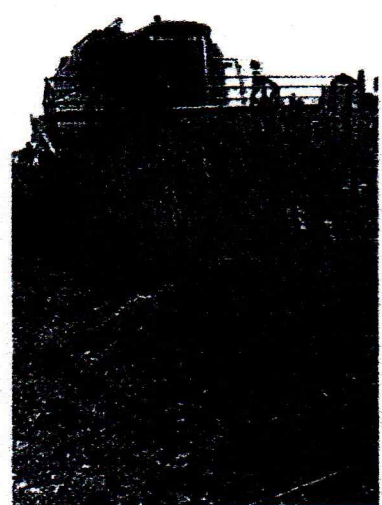
Dans sa culture, le chanvre présente d'indéniables atouts : d'une croissance rapide, il ne requiert ni désherbage, ni traitement par pesticides ou insecticides.

En aval, dans différentes filières, ses vertus sont reconnues.

Même dans l'automobile

Encore très largement utilisé dans l'imprimerie, il est de plus en plus exploité dans le bâtiment pour les laines isolantes et la confection de béton.

Même les constructeurs automobiles font désormais appel au chanvre pour l'habillage insonorisant des carrosseries et la sellerie.



2 es
Houzeaux
Denezé

La CAPEB lance la marque "Écoartisan"

La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) regroupe 7 500 adhérents en Pays de la Loire dont 1 450 en Maine-et-Loire. Elle a pour grandes missions de promouvoir, de défendre et de représenter tous les métiers du bâtiment. Afin de faire face à la révolution du marché, la CAPEB développe aussi ses actions en faveur du développement durable.

Dans cette logique, la marque "Écoartisan" vient d'être créée. Objectifs : rendre plus économes les logements tout en améliorant leurs performances énergétiques et diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Pour ce faire, elle organise des sessions de formation auprès des adhérents sur l'ensemble des énergies renouvelables, en particulier le chauffe-eau solaire, le chauffage au bois, la pompe à chaleur ou le solaire thermique.

En répondant aux enjeux environnementaux, la CAPEB entend ainsi préparer au mieux l'avenir des entreprises. On sait qu'en France, près de 20 millions de logements feront l'objet d'une rénovation thermique d'ici 2016.

• CAPEB - rue du Landreau, à Beaufort-en-Vallée. Tél. 02 41 36 83 66. www.capeb-paysdelaloire.fr

